

Du 28 mai au 20 juin 2010  
La Passerelle (du 28 mai au 13 juin 2010)  
et Salle Charles Apothéloz (du 15 au 20 juin 2010)

# La panne

de Friedrich Dürrenmatt



Friedrich Dürrenmatt © Peterhofen

Du 28 mai au 20 juin 2010  
La Passerelle (du 28 mai au 13 juin 2010)  
et Salle Charles Apothéoz (du 15 au 20 juin 2010)

# La panne

de Friedrich Dürrenmatt

Mise en scène :  
**Jean-Yves Ruf**  
Assistant à la  
mise en scène :  
**Cédric Dorier**  
Traduction :  
**Hélène Mauler**  
**René Zahnd**  
Lumière :  
**Christian Dubet**  
Son :  
**Jean-Damien Ratel**  
Scénographie et  
accessoires :  
**Laure Pichat**

Durée :  
**environ 1h20**  
Age conseillé :  
**dès 14 ans**  
Genre :  
**théâtre**

Avec :  
**Maurice Auffer**  
**Michel Cassagne**  
**Roland Sassi**  
**Roland Vouilloz**  
**Bruno Dani**

Vendredi	28.05.	20h00
Samedi	29.05.	20h00
Dimanche	30.05.	relâche
Lundi	31.05.	relâche
Mardi	01.06.	20h00
Mercredi	02.06.	20h00
Jeudi	03.06.	20h00
Vendredi	04.06.	20h00
Samedi	05.06.	20h00
Dimanche	06.06.	18h00
Lundi	07.06.	relâche
Mardi	08.06.	20h00
Mercredi	09.06.	20h00
Jeudi	10.06.	20h00
Vendredi	11.06.	20h00
Samedi	12.06.	20h00
Dimanche	13.06.	18h00
Lundi	14.06.	relâche
Mardi	15.06.	20h00
Mercredi	16.06.	20h00
Jeudi	17.06.	20h00
Vendredi	18.06.	20h00
Samedi	19.06.	20h00
Dimanche	20.06.	18h00

La traduction française est publiée aux Editions Zoé

L'Arche est agent du texte représenté

Coproduction :  
**Théâtre Vidy-Lausanne**  
**Chat Borgne Théâtre**  
(compagnie conventionnée par la DRAC Alsace)  
**Théâtre de Carouge**

# La panne

de Friedrich Dürrenmatt

**La panne** Un homme, Alfredo Traps, voyage pour son travail dans sa voiture neuve. Il vient de monter en grade au sein de son entreprise de textile, il est dans sa vie sur une pente ascendante, il est heureux, marié, infidèle sans excès.

Le moteur de son nouveau véhicule, une Studebaker, a des ratés, puis s'arrête.

Alfredo Traps marche jusqu'au prochain village, organise la réparation de sa voiture, et cherche un hôtel. La seule auberge est complète, mais on lui indique l'adresse d'un retraité qui a une chambre. Il s'y rend, la chambre est libre, et gratuite. Il ne peut refuser l'invitation à manger. Il se retrouve alors dans une soirée étrange, en compagnie de son hôte, ancien juge et trois autres invités, un ancien procureur, un ancien avocat, un ancien bourreau. Tous ont autour de 80 ans, se réunissent régulièrement et organisent des procès fictifs. On propose à l'invité de jouer le rôle de l'accusé. Il accepte, trouvant ce jeu fort distrayant. Tout se passe à table. Le procès est rythmé par les nombreux plats, viandes, volailles, plateau de fromages, arrosés de bouteilles de Neuchâtel, de Grands Maréchaux, de Pichon-Longueville 1933, de Château Pavie 1921, etc... Alfredo Traps s'amuse beaucoup et profite pleinement de cette soirée inattendue. Les quatre vieux sont insatiables, mangent et boivent tant et plus, mènent les débats sans mollir, traquent les moindres méandres des imprudentes confidences de Traps. L'avocat tente de le prévenir, mais il est trop tard, le procureur a assez d'éléments pour construire son acte d'accusation. Traps, troublé, le cerveau ralenti par les nombreux verres ingurgités, découvre peu à peu son propre parcours sous un angle qu'il n'avait jamais envisagé, ou qu'il s'était toujours refusé à envisager. Le vieux procureur à la retraite est sans pitié, il traque la conscience d'un Traps sans défense jusque dans ses recoins les plus sombres.

J'ai refermé le volume en ayant l'envie de traduire mon trouble et mon plaisir de lecteur, de donner vie sur un plateau à ces quatre formidables vieillards, aussi truculents qu'inquiétants, de suivre pas à pas la sourde frayeur d'Alfredo Traps.

**Jean-Yves Ruf**

# La panne

de Friedrich Dürrenmatt

## Note d'intention **Les différentes versions du texte**

Dürrenmatt a lui-même écrit deux autres versions de ce même texte : une version radiophonique, et une version scénique (publié chez L'avant-scène théâtre). La version scénique rajoute un personnage de servante, explicite plus en détail les raisons de l'arrivée d'Alfredo Traps parmi les quatre retraités, etc. Pour ma part je la trouve moins onirique que le roman. Quand à la version radiophonique, je ne sais si elle est traduite. Je suis en contact avec le centre Dürrenmatt et vais prochainement y avoir accès. Pour garder cette sensation de suspens et d'étrangeté ressentie lors de ma lecture, je prévois de partir donc soit du roman lui-même, soit de la version radiophonique.

## **La distribution**

Je viens de me décider à travailler sur ce texte, et c'est encore trop tôt pour me déterminer quant à l'exacte distribution.

Je pense à un complice depuis maintenant deux spectacles, Roland Sassi, un acteur genevois, vieillard magnifique, qui fut dans la troupe du TNS du temps de J-L Martinelli. Et d'une manière générale, je pense à ces «retraités», comme Roland, qui ne se décideront jamais à déposer les armes, qui ne cesseront jamais d'arpenter les plateaux, tant qu'ils auront encore une goutte de salive, ces faux retraités, comme les quatre vieillards de «La panne», qui se sont conservés en ne cessant jamais de jouer leur rôle, malgré ce foutu temps qui passe.

## **La scénographie**

Une table bien sûr. A part les quelques points d'orgue digestifs, tout se passe à table. Le travail est d'animer cette table. Il s'agira essentiellement d'un travail d'accessoires. Pour trouver la truculence du récit, on ne peut faire l'économie des odeurs, des plats fumants, des vins aux robes diverses, des vieilles bouteilles qui sentent encore la cave. Les plats et les vins structurent le récit, cette formidable grande bouffe donne au procès sa monstruosité et son étrangeté.

# La panne

de Friedrich Dürrenmatt

## Friedrich Dürrenmatt

Friedrich Dürrenmatt naît le 5 janvier 1921 à Konolfingen dans l'Emmental (Berne) d'un père pasteur. Il passe toute sa jeunesse à Berne où il étudie la littérature allemande et la philosophie. En 1946, il interrompt ses études, épouse l'actrice Lotti Geissler et décide de se consacrer à l'écriture. Ses trois enfants viennent au monde à Bâle et à Gléresse, au bord du lac de Bienne ; c'est également là qu'il obtient ses premiers succès en tant qu'auteur dramatique. En 1952, il s'installe à Neuchâtel, dans sa maison du Pertuis-du-Sault, où il restera jusqu'à la fin de sa vie. C'est ici, dans le calme, que Dürrenmatt réalisera son œuvre monumentale. Cette vie retirée ne l'empêche pas d'entreprendre de nombreux voyages, en Suisse et à l'étranger, le plus souvent en relation avec les mises en scène de ses pièces de théâtre. Après la mort de sa première femme, Dürrenmatt épouse en 1984 l'actrice et réalisatrice de films Charlotte Kerr. Il meurt d'une crise cardiaque le 14 décembre 1990, quelques jours avant son 70e anniversaire. Friedrich Dürrenmatt était connu pour sa sociabilité et sa joie de vivre ; fin connaisseur et grand amateur des vins de Bordeaux, il possédait une cave imposante. De plus, il était un conteur aussi divertissant que fascinant, inventant sans cesse de nouvelles variantes aux histoires qu'il racontait.

Entouré de ses nombreux amis – dont beaucoup faisaient partie du monde du spectacle – il a discrètement apporté un soutien financier à bon nombre de ses collègues écrivains. Les sciences, en particulier l'astronomie, l'ont toujours fasciné, au point de passer des nuits entières à observer les étoiles avec son télescope. C'est en véritable professionnel et faisant

preuve d'une autodiscipline de fer que l'artiste a mené sa tâche d'écrivain et qu'il a construit son œuvre, luttant contre le diabète qui, sa vie durant, l'a accompagné tel un memento mori.

Depuis «La visite de la vieille dame», Friedrich Dürrenmatt devient un écrivain mondialement connu. Ses œuvres ont été traduites en plus de quarante langues et ont remporté plusieurs prix, notamment le Prix Georg Büchner, le Grand Prix de la fondation Suisse de Schiller et le Prix Autrichien de Littérature Européenne. Dürrenmatt prenait volontiers part aux discussions politiques, et soutenait en général une position décidée et réfléchie. Le modèle fédéral de l'Etat suisse, le sort des Juifs en passant par la coexistence des Israéliens et des Palestiniens et la dynamique interne de la Guerre froide, tous ces thèmes l'ont passionné sa vie durant.

Source : <http://www.bundesmuseen.ch/>

# La panne

de Friedrich Dürrenmatt

## Jean-Yves Ruf



Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène et pédagogue.

Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter «Bab et Sane» de René Zahnd, créé le 3 juin 2009 au Théâtre Vidy-Lausanne, «Mesure pour mesure» de Shakespeare créé en novembre 2008 à la MC93 (Théâtre Vidy-Lausanne, février 2009), «Passion selon Jean» (Théâtre Vidy-Lausanne, 2008) «Cosi fan tutte» (créé à l'Opéra de Rennes en novembre 2007), «L'apprentie, le cuisinier, les odeurs et le piano» (créé au Granit Belfort en janvier 2007), «Silures» (créé à la Manufacture de Nancy en janvier 2006), «Un plus Un» (créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2004), «Comme il vous plaira» de William Shakespeare (MC 93, 2002), «Erwan et les Oiseaux» (création jeune public, 2001), «Chaux Vive» (créé au TNS en 2000).

Il a joué dans «La cerisaie» d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berruti, dans «Platonov» du même Anton Tchekhov et «Catégorie 3.1» de Lars Noren mis en scène par Jean-Louis Martinelli.

Depuis janvier 2007, il dirige la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande.

### Le Chat Borgne Théâtre

Compagnie conventionnée par la DRAC Alsace, le Chat Borgne Théâtre a été créé par Jean-Yves Ruf à sa sortie de l'école du TNS en 1996. La compagnie explore deux voies de travail

- Des « écritures de plateau », théâtre non essentiellement textuel : «Savent-ils souffrir ?» (1998, TNS, théâtre de la Bastille), «Chaux vive» (2000, TNS, Nanterre Amandiers), «Erwan et les oiseaux» (2001-2003, création jeune public), «Un plus Un» (2004, Le-Maillon Strasbourg, Vidy-Lausanne) «Par les Cornes» (2005, CDN de Nancy), «Silures» (2005, Le-Maillon Strasbourg, MC93 Bobigny, Nancy), «L'apprentie, le cuisinier, les odeurs et le piano» (2007-2010, création jeune public).

- Des textes classiques et contemporains : «Comme il vous plaira» de Shakespeare (2003, Le-Maillon Strasbourg, MC93 Bobigny, le CDN de Reims, etc...) «Passion selon Jean» d'Antonio Tarantino (2007, Le-Maillon Strasbourg, Vidy-Lausanne), «Mesure pour mesure» de Shakespeare (2008, Vidy-Lausanne, MC93 Bobigny, Le-Maillon Strasbourg, etc.)

Chapiteau Vidy-L  
Du 28 avril au 1er mai 2010

## **Steps #12**

«BachUP» et «A propos de Butterfly»

par la Compagnie  
José Besprosvany

Salle Charles Apothéloz  
Du 29 avril au 12 mai 2010

## **Raoul**

de James Thierrée

Chapiteau Vidy-L  
Du 18 mai au 12 juin 2010

## **Le répétiteur**

Texte et mise en scène :  
Françoise Courvoisier

Salle Charles Apothéloz  
Du 26 mai au 13 juin 2010

## **La médaille**

d'après Lydie Salvayre  
Mise en scène :  
Zabou Breitman

Salle de répétition  
Du 27 mai au 6 juin 2010

## **Wittgenstein Incorporated**

de Peter Verburgt  
Mise en scène :  
Jan Ritsema

La Passerelle  
Du 28 mai au 20 juin 2010  
(Salle Charles Apothéloz  
du 15 au 20 juin 2010)

## **La panne**

de Friedrich Dürrenmatt  
Mise en scène :  
Jean-Yves Ruf

### **Renseignements**

**Théâtre Vidy-Lausanne**  
Av. E. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne

du mardi au samedi  
de 10h00 à 19h00  
Tél : 021/ 619 45 45  
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places  
par notre site internet :  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Point de vente :**  
Payot Librairie  
Place Pépinet 4,  
Lausanne

du mardi au vendredi  
de 13h00 à 18h30  
le samedi  
de 10h00 à 14h00  
et de 14h30 à 18h00  
(pas de réservation  
téléphonique chez  
Payot)